



VU : Lullinight de Florence Bernad (Groupe Noces)

Description

Le CDC Les Hivernales (Avignon) présentait une proposition de Florence Bernad à destination du jeune public, *Lullinight*, dans le cadre du festival *Hiver à momes*.

35 mn, c'est court. C'est justement toute la prouesse de ce spectacle que de réussir à construire un univers aussi fort et enchanteur, à élaborer un monde à part et sa mythologie en ce temps imparti.

Lullinight, c'est tout d'abord un décor. De ceux qui interpellent le public, les parents, les grands-parents et les enfants plus ou moins grands qui se pressent dans la salle. 13 jouets sont disposés dans un coin de la scène. 13 petits personnages qui incarnent tour à tour la masse sociale de la cour de récréation et les individualités du quartier. 13 poupées qui regardent de loin, de haut, et qui constituent l'environnement social de notre héroïne. Pour l'architecture, les tours d'une cité se dessinent à la craie en fond de scène. Celles de la cité de Lulli. C'est ce monde, que l'on découvre à l'aune de son regard et de ses pensées d'enfant à livrées en voix off après un texte d'Aurélien Namur.

Lulli, c'est une petite fille incarnée par une grande fille l'une de celles qui sait par ses moues, ses mimiques, ses mots crachés dans le vent et deux coups de pied énergiques, récréer une enfant en proie aux tourments de la solitude. Avec beaucoup d'humour, le texte transcrit cette galerie de portraits stéréotypés, des petites filles modèles à la tête de turc, que nous avons tous connu, et qui tourmente notre héroïne. Car Lulli, dans tout ce petit monde, c'est la « mauvaise herbe ». C'est une véritable tornade d'énergies et d'émotions chaotiques. Sur scène, elle les observe de loin, ces Autres, tente des approches, et prend en pleine face la violence du rejet. La tempête dans sa tête et son cœur éclate au grand jour. La voile qui court dans tous les sens. On dirait des arts martiaux quand Lulli se combat avec le ciel. C'est la crise, la vraie : les personnages-jouets volent dans tous les sens et se métamorphosent en ballon de foot.



Â« Lullinight Â» Â©FrÃ©dÃ©ric
Frankel

Au milieu dâ??un champ de bataille oÃ¹ traÃ©nent les poupÃ©es piÃ©tinÃ©es, Lulli rÃ©vÃ©le son secret : elle sait sâ??Ã©chapper de ce monde. GrÃ¢ce Ã son Ami. Pour le rencontrer, il faut la suivre sur Â« son Â» terrain vague, Ã elle toute seule. Et Ã§a ressemble Ã un Ã©Ã©gant rite chamanique quand Lulli danse pour appeler son ami si spÃ©cial. La scÃ©ne se nimbe dâ??un brouillard bien rÃ©el, qui dessine les contours flous de la frontiÃ©re entre le rÃ©el et le rÃ©ve.

Et progressivement, lâ??Ami fait son apparition. Et quelle entrÃ©e ! Une grande partie du charme de ce tableau rÃ©side dans lâ??astucieuse mise en scÃ©ne et dans sa simplicitÃ© aussi. DÃ©voiler complÃ©tement ce secret serait briser sa poÃ©sie. Dans une scÃ©ne onirique aux allures dâ??estampes vaporeuses, la retrouvaille entre les deux amis compose un moment de grÃ¢ce pour Lulli et pour le spectateur. Câ??est toute la magie de lâ??enfance et la puissance de son imaginaire qui se retrouvent incarnÃ©s sur scÃ©ne par la danse de Florence Bernad, rythmÃ©e par la musique baroque de Dietrich Buxtehude.

La petite fille danse, joue, ondule. Et Lulli, dÃ©barrassÃ©e du chaos de ses Ã©motions dans ce lieu-refuge, se rÃ©vÃ©le, comme si Â« toutes les mauvaises herbes avaient fleuri dâ??un coup Â». En domptant cet ami imaginaire, câ??est elle-mÃªme que Lulli apprivoise, elle, sa solitude et ses Ã©motions dÃ©bordantes. Câ??est cet ami qui lâ??amÃ©ne progressivement Ã se tourner vers les autres, Ã voir au-delÃ des apparences. Car Â« tu sauras me reconnaÃ®tre dans chaque enfant, sous dâ??autres formes animales Â».

35 mn, câ??est court. Et pourtant, quel voyage que cette proposition Â« jeune public Â». Avec *Lullinight*, Florence Bernad parvient Ã transcrire toute la beautÃ© et la complexitÃ© de la figure de lâ??ami imaginaire. Mais cette proposition trace surtout les contours dâ??un univers poÃ©tique et puissant qui saisit avec justesse et simplicitÃ© les fragilitÃ©s et les forces nichÃ©s au creux des enfants qui nous entourent â?? et qui sommeillent toujours en nous.

DerriÃ©re moi, jâ??entends un petit garÃ§on et son grand-pÃ©re Â« Quâ??est-ce quâ??elle fait Lulli ? Elle danse pour dire les choses. Quâ??est-ce quâ??elle dit IÃ ? Elle dit quâ??elle est en colÃ©re. Et IÃ , quâ??est-ce quâ??elle dit ? Elle dit quâ??elle est bien Â».

Camille Vinatier

Photo : Â©FrÃ©dÃ©ric Frankel

Lullinight a Ã©tÃ© vu dans le cadre dâ??HiverÃ©momes.

ChorÃ©graphie | Florence Bernad et Marie Sinnaeve â?? Mise en scÃ©ne | Florence Bernad â?? Texte | AurÃ©lie Namur â?? InterprÃ©tation | Marie Sinnaeve en alternance avec Ninon Noiret â?? Assistante | Gypsy David â?? LumiÃ©re | Nicolas Buisson â?? Illustrateur vidÃ©o | Guillaume Dethorey â?? Musique | Dietrich Buxtehude â?? Arrangement musical | Nantho â?? Accessoire | Romain Taillot â?? Graphisme | Laurent XÃ©nard

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date crée

2017/02/16

Auteur

camille-vinatier